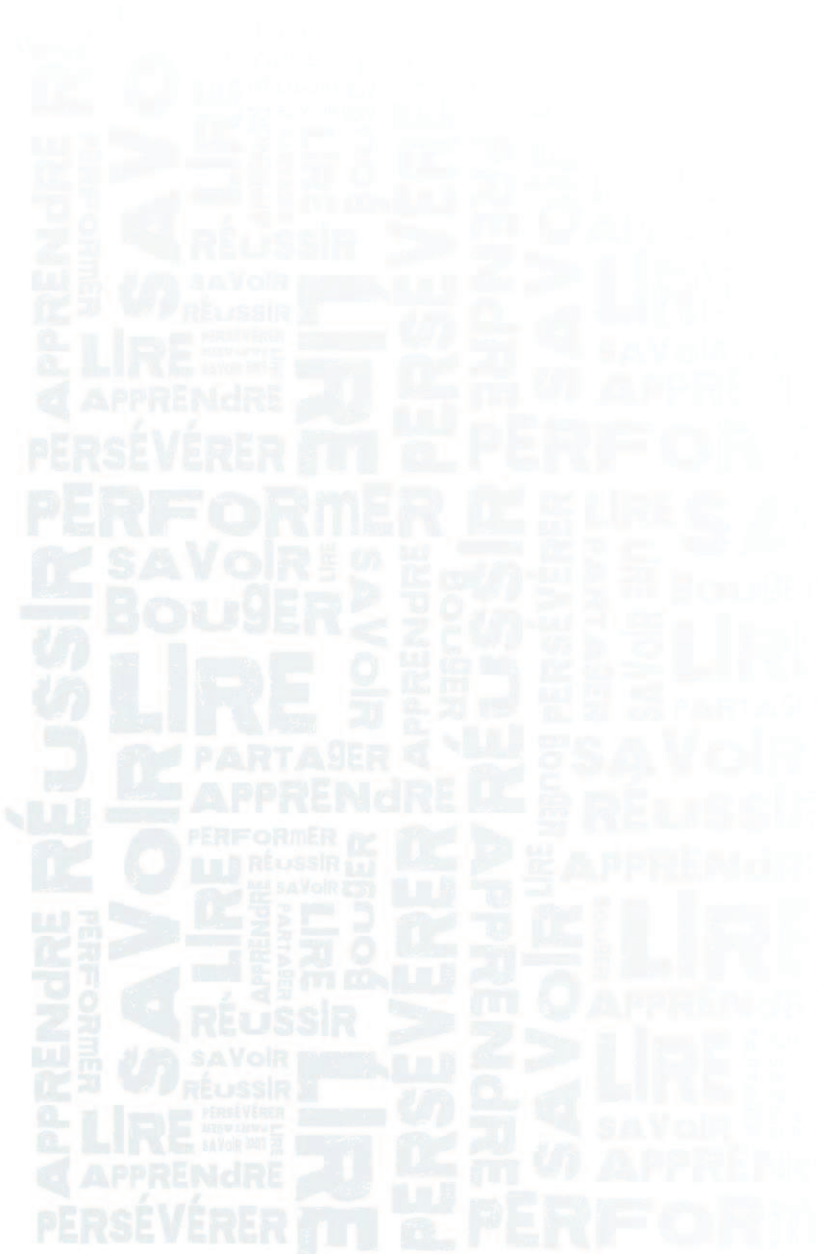
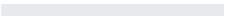


# Initiatives en milieu scolaire

Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle



Le présent document a été produit par  
le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

**Coordination et rédaction**

Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle  
Secteur des services aux anglophones, aux autochtones  
et à la diversité culturelle

**Révision linguistique**

Sous la responsabilité de la Direction des communications

**Pour obtenir plus d'information :**

Renseignements généraux  
Direction des communications  
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur  
1035, rue De La Chevrotière, 28<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5A5  
Téléphone : 418 643-7095  
Ligne sans frais : 1 866 747-6626

Ce document est accessible sur le site Web  
du Ministère au [www.education.gouv.qc.ca](http://www.education.gouv.qc.ca).

© Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017

ISBN 978-2-550-80120-7 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

## Table des matières

Introduction.....3

Accueil et intégration.....5

Protocole d'accueil

- Un guide d'accueil en sept langues pour les familles immigrantes à la Commission scolaire de la Capitale

Concertation

- Journée régionale à Québec sur la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration

Réussite des élèves vulnérables issus de l'immigration.....9

- Matériel pédagogique en ILSS – Palier 1 à la Commission scolaire de Montréal
- Camps d'été pour les jeunes de 6 à 12 ans à la Commission scolaire de Laval

Transitions vécues par les élèves allophones.....16

De la classe d'accueil à la classe ordinaire

- Décloisonnement à l'école Sainte-Cécile (CSDM)
- « Des racines et des ailes » : un webdocumentaire pour favoriser la réussite des élèves issus de l'immigration (CSDM)

Du primaire au secondaire

- Tutorat à la Commission scolaire des Trois-Lacs

Arrivée au secondaire

- J'arrive! Des activités parascolaires à l'école secondaire Calixa-Lavallée (CSPI)

Diversification des modèles de relations entre l'école et les familles immigrantes.....29

- Ateliers de lecture de livres bilingues à l'école Camille-Laurin (CSDM)

Sensibilisation à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse.....35

Création d'œuvres personnelles et collectives

- Écriture de livres d'histoires familiales à la Commission scolaire des Hautes-Rivières
- « Des studios en couleur », un documentaire vidéo sur les réfugiés, à l'école secondaire des-Studios (CSRN)
- Création d'un livre de recettes illustré à l'école Irénée-Lussier (CSDM)

Rapprochement, dialogue et relations interculturelles harmonieuses .....45

- « Rêves multicolores » l'ouvrage collectif de l'école Jacques-Bizard (CSMB)

Remerciements.....51

## Introduction

Chaque année, de nombreuses initiatives sont développées par le milieu scolaire en vue de faciliter l'accueil et l'intégration des élèves issus de l'immigration et de déployer l'éducation interculturelle. Plusieurs d'entre elles ont été soutenues par le Ministère, notamment dans le cadre de la mesure de soutien à l'intégration des élèves immigrants et à l'éducation interculturelle (mesure 15053).

Les initiatives présentées dans ce recueil ont été décrites et documentées grâce à la précieuse collaboration des intervenants du milieu scolaire. Bon nombre d'entre elles impliquent la collaboration de parents, de membres de la communauté, de personnes-ressources ou d'organismes. Elles visent à soutenir le partage d'expertise et à inspirer l'ensemble du réseau. Ce recueil est mis à jour annuellement.

Les initiatives peuvent avoir été développées au niveau de la commission scolaire ou à l'échelle d'un établissement scolaire :

- L'initiative d'une commission scolaire est pilotée par cette dernière et propose des activités touchant à plus d'un établissement. Elle peut impliquer une ressource commune, des activités conjointes ou encore un événement rassembleur. En fonction des priorités et des besoins de la commission scolaire, l'initiative amène les intervenants à se concerter et à proposer des actions structurantes à plus grande échelle.
- L'initiative d'établissement est habituellement pilotée par la direction, par un ou plusieurs de ses intervenants, voire la totalité d'entre eux. En fonction des priorités, des besoins et du projet éducatif, par exemple, le personnel se mobilise autour d'un projet commun qui soutient la réussite des élèves issus de l'immigration et le vivre-ensemble au sein de son établissement. Des activités pédagogiques sont proposées en fonction des besoins spécifiques et des intérêts des élèves. Même s'il s'agit d'activités à plus petite échelle, elles peuvent néanmoins avoir des retombées intéressantes pour chacun d'entre eux.

Pour toute information supplémentaire relative aux initiatives documentées, communiquer avec la Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle

[dsaei@education.gouv.qc.ca](mailto:dsaei@education.gouv.qc.ca)



# Accueil et intégration



## Un guide d'accueil en sept langues pour les familles immigrantes à la Commission scolaire de la Capitale

### Description de l'initiative

La Commission scolaire de la Capitale a développé en 2014 deux guides pour l'accueil des familles des élèves issus de l'immigration, l'un pour le primaire et l'autre pour le secondaire. Ces guides visent à soutenir les familles pour leur permettre d'accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire et de mieux comprendre la vie quotidienne de ceux-ci à l'école québécoise.

Différents aspects du fonctionnement de l'école y sont abordés (rôles et responsabilités des différents membres du personnel, services, procédures administratives, code de vie, disciplines enseignées, gratuité scolaire, frais de matériel et de sorties, ressources communautaires, etc.). Les guides offrent également une initiation culturelle au monde de l'école québécoise : nutrition, ponctualité, climat, habillement.

Les deux guides sont offerts en sept langues : français, anglais, arabe, bengali, espagnol, népalais et swahili. Les versions du guide en français sont ici présentées.

Pour consulter ces documents, veuillez communiquer avec M<sup>me</sup> [Miriam Rodriguez](#), conseillère pédagogique de la Commission scolaire de la Capitale.



## Journée régionale à Québec sur la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration

### Description de l'initiative

Le 14 octobre 2016, la Commission scolaire de la Capitale, en collaboration avec la Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle (DSAEI), a organisé une journée régionale portant sur la réussite des élèves issus de l'immigration dans la région de Québec.

Plus de 150 intervenants scolaires des commissions scolaires de la Capitale, des Premières-Seigneuries, des Découvreurs, de la Beauce-Etchemin et de la Côte-du-Sud ont été invités au Centre Saint-Louis pour bénéficier de l'expertise de plusieurs chercheuses, discuter des enjeux au regard de la réussite des élèves issus de l'immigration, qui sont en croissance dans la région, et partager l'expérience acquise en la matière à l'échelle de la région.

Au programme, quatre conférences :

- **Apprentissage/enseignement d'une langue seconde : étapes, processus et concepts clés** – M<sup>me</sup> Françoise Armand, professeure à l'Université de Montréal
- **Le soutien à l'appropriation du français, langue des apprentissages disciplinaires** – M<sup>me</sup> Pascale Rousseau, enseignante en classe d'accueil à l'école secondaire Vanier, Commission scolaire de la Capitale
- **L'évaluation et le soutien des élèves issus de l'immigration** – M<sup>me</sup> Corina Borri-Anadon, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières
- **Réfugiés, deuils et traumatismes de guerre : comprendre pour mieux accueillir et intégrer les élèves** – M<sup>me</sup> Garine Papazian-Zohrabian, professeure à l'Université de Montréal

Deux ateliers d'échanges et de réflexion :

- **Le soutien à l'appropriation du français, langue des apprentissages disciplinaires**
- **L'évaluation et le soutien des élèves issus de l'immigration**

Présentation de trois initiatives inspirantes :

- **Guide des ressources du quartier en 5 langues** de la Commission scolaire des Découvreurs
- **Les trousseaux littéraires** de la commission scolaire de la Capitale
- **Profil de l'élève : outil pour faciliter son intégration en classe ordinaire au primaire** de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries

Cette journée, riche en information et en transfert d'expertise, a été un véritable succès. L'initiative de la Commission scolaire de la Capitale, soutenue par la DSAEI et la mobilisation de tous les acteurs scolaires aura sans contredit des retombées positives dans la région.



# Réussite des élèves vulnérables issus de l'immigration



## Matériel pédagogique en ILSS – Palier 1 à la Commission scolaire de Montréal

### Description de l'initiative

La trousse *Matériel pédagogique en ILSS – Palier 1* a été conçue pour des élèves du secondaire en situation de grand retard scolaire. Élaborée par deux conseillères pédagogiques, deux enseignants de classe d'accueil et une orthopédagogue de la Commission scolaire de Montréal, la trousse propose des capsules d'informations et des activités relativement au palier 1 pour l'évaluation du français ILSS (Intégration linguistique, scolaire et sociale).

La trousse est divisée en sept modules thématiques comprenant un guide du maître, des lexiques et des capsules grammaticales, de même qu'une panoplie d'activités et de jeux de manipulation. Pour consolider les apprentissages réalisés, les interactions orales occupent une place prépondérante dans les activités proposées.

Ce matériel a été élaboré en vue d'être bonifié au fil du temps par la participation de ses utilisateurs. Si vous avez des questions concernant ce matériel ou si vous avez de bonnes idées à proposer, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe de conception qui se fera un plaisir de vous répondre et d'intégrer vos suggestions au matériel existant pour qu'elles puissent profiter à tous.

### Ressources

La trousse est accessible à l'adresse suivante :

<http://cybersavoir.csdm.qc.ca/saf/eleves-en-grand-retard-scolaire>



## Camps d'été pour les jeunes de 6 à 12 ans à la Commission scolaire de Laval

Grâce à une collaboration entre la Commission scolaire de Laval, l'organisme communautaire responsable d'accueillir les réfugiés et la Ville de Laval, trois camps d'été ont été mis sur pied afin de favoriser la francisation et l'intégration des élèves issus de l'immigration.

### Portrait de la commission scolaire

Commission scolaire de Laval

Chomedey et Laval-des-Rapides

38 342 élèves

61 % des élèves sont issus de l'immigration (de première et de deuxième génération)

107 langues, dont l'anglais, l'arabe, le créole, l'espagnol et le roumain

528 élèves inscrits en francisation, la plupart fréquentant une classe d'accueil

### Description de l'initiative

Pendant quatre semaines, une quarantaine d'élèves issus de l'immigration ont eu la chance de participer à un camp d'été dans le but de favoriser leur intégration. Le camp d'été se divisait en deux parties : un camp de francisation dans un groupe multiâge le matin et un camp de jour l'après-midi auquel étaient inscrits de jeunes francophones de différents groupes d'âge.

Pour toute la durée du camp, trois enseignantes en francisation accueillait chacune une douzaine d'enfants tous les matins, du lundi au jeudi. Les élèves étaient répartis selon leur lieu de résidence. Certains se connaissaient déjà et d'autres ont eu l'occasion de nouer des liens avec des jeunes de leur quartier. L'enseignante proposait différentes activités axées sur la communication orale, par exemple des jeux de société, des séances de lecture partagée, l'écoute d'émissions culturelles et des causeries au cours desquelles

les jeunes étaient invités à parler de leur expérience au camp de jour. Ces activités visaient, bien sûr, à favoriser l'apprentissage de la langue française, mais aussi à assurer une intégration culturelle et sociale réussie. Les jeunes ont également participé à un rallye touristique afin de découvrir leur quartier. Ils ont aussi collaboré à l'écriture d'un photoman et lu un livre « coup de poing » sur la gestion des émotions. Les enseignantes espéraient ainsi instiller chez ces jeunes un sentiment d'appartenance à leur communauté et améliorer leur connaissance d'eux-mêmes et des autres.

L'après-midi, les élèves intégraient, selon leur âge et par groupes de trois ou quatre, l'un des camps de jour de la Ville de Laval destinés aux enfants francophones. Le camp de francisation et le camp de jour se déroulaient au même endroit, ce qui présentait l'avantage d'éviter les déplacements. Grâce aux conseils des enseignantes en francisation, les moniteurs savaient comment aborder et aider les élèves qui ne parlent pas français ou qui le parlent très peu. Ils étaient ainsi en mesure de répondre à leurs besoins linguistiques et sociaux.

Le vendredi, les enfants de tous les camps participaient à une sortie culturelle ou sportive. Les jeunes issus de l'immigration passaient donc une journée complète avec les jeunes francophones de leur camp de jour.



*Causerie sur les activités de la veille au camp de jour*

Les moniteurs des camps de jour avaient très hâte d'accueillir les élèves issus de l'immigration et de participer à leur apprentissage du français. Ils ont été agréablement surpris de leur bagage culturel. De beaux échanges ont donc eu lieu dans un cadre ludique et décontracté. Pour assurer une intégration réussie, l'entraide entre jeunes de même langue maternelle était encouragée. Plusieurs moniteurs étaient eux-mêmes issus de l'immigration et parlaient également plusieurs langues.

### **Favoriser des interactions de qualité entre les jeunes francophones et les jeunes qui parlent peu ou pas le français**

Les moniteurs avaient la délicate tâche de favoriser l'usage du français lors des échanges informels entre jeunes. L'interaction en français peut être difficile pour les élèves qui se retrouvent seuls dans un groupe francophone. Et lorsque plusieurs jeunes d'une même communauté linguistique sont réunis, la tentation est grande d'échanger dans leur langue ou dans une autre langue avec laquelle ils ont plus de facilité. Cette tendance, toute naturelle, n'est pas forcément un frein à l'apprentissage du français. Au lieu d'interdire les échanges dans d'autres langues, on recommande de jumeler les élèves issus de l'immigration avec des jeunes qui utilisent le français spontanément et de planifier des activités de collaboration, que ce soit une chasse au trésor ou un bricolage.

Le recrutement pour les camps de francisation a commencé en mai. Les enseignants des classes d'accueil ont alors reçu une lettre dans laquelle on leur demandait de proposer un ou plusieurs participants potentiels. Ils devaient fournir les noms des candidats, leur âge, le nom de l'école et expliquer les raisons de leur choix. Le Carrefour d'intercultures de Laval, un organisme communautaire chargé d'accueillir les réfugiés dans la région, s'est prêté au même exercice, selon sa connaissance des familles. L'intervenante du Carrefour d'intercultures et la conseillère pédagogique de la Commission scolaire ont ensuite dressé une liste des candidats retenus, en donnant la priorité aux élèves nouvellement arrivés et à ceux ayant de grands besoins linguistiques. En collaboration avec la Ville de Laval, elles ont sélectionné différents camps d'été, selon le lieu de résidence des participants.

Lors du projet pilote, en 2014, tous les parents avaient été conviés à une séance d'information. En 2015, le Carrefour d'intercultures a plutôt organisé une journée portes ouvertes. Des intervenants s'exprimant dans différentes langues y étaient présents pour échanger individuellement avec les parents ainsi que pour les renseigner sur les objectifs et modalités des camps, leur faire signer le formulaire d'engagement et procéder à l'inscription de leur enfant, le cas échéant. Dans certains cas, il a fallu proposer des solutions pour promouvoir la présence aux camps, en encourageant notamment le covoiturage.

Une fois le camp commencé, l'intervenante était avisée de toute absence et communiquait avec les parents. De tels efforts ont permis aux élèves de vivre une exposition à la langue française d'une durée allant de deux à quatre semaines.

Cette initiative a pu voir le jour grâce à un partenariat entre la commission scolaire de Laval, la Ville de Laval, le Carrefour d'intercultures ainsi que la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval. Cette dernière a présenté une demande de soutien financier pour permettre aux élèves issus de l'immigration de participer gratuitement aux camps de jour. Les coûts d'inscription ont été couverts grâce aux fonds obtenus de la Conférence régionale des élus.

### Faciliter les transitions

Idéalement, les élèves qui seront admis dans une nouvelle classe (ordinaire ou d'accueil) ou dans une nouvelle école (primaire ou secondaire) à la rentrée scolaire devraient être jumelés avec des élèves de leur future classe ou de leur future école. Leur intégration sociale pourrait s'en trouver grandement facilitée.

### Harmoniser les activités

Pour faciliter l'apprentissage, une harmonisation des activités de la journée est recommandée. En effet, il est très utile que les enseignantes et les moniteurs échangent sur les thèmes abordés avec les élèves. Cela leur permet d'établir des liens avec leur propre planification et de prévoir, au besoin, des activités d'enrichissement, ne serait-ce que pour travailler le vocabulaire.

Pour sa part, la Ville de Laval a facilité la mise en œuvre de cette initiative en donnant aux enseignantes en francisation un accès à des locaux équipés de tableaux. Elle a aussi assumé les frais d'assurances en cas d'accident pour les élèves issus de l'immigration et a même engagé des moniteurs additionnels pour éviter de surcharger les groupes des camps de jour. Cette hausse d'inscriptions a par ailleurs exigé la collaboration du chargé de programmes, responsable des ressources humaines et matérielles. Enfin, la Ville a également mandaté un intervenant des camps de jour pour harmoniser les transitions entre les cours du matin et les activités de l'après-midi.

La Commission scolaire, quant à elle, a fourni les services d'une conseillère pédagogique pour soutenir les enseignantes en francisation qui ont formé les groupes, puis bâti et animé les activités quatre matinées par semaine. Grâce au financement ministériel, elle a payé les salaires des enseignantes pour toute la durée du camp.

Les enseignantes en francisation connaissaient déjà la plupart des élèves inscrits aux camps. Elles ont profité de l'occasion pour apprendre à les connaître dans un autre contexte et poursuivre le travail qu'elles avaient amorcé avec eux l'année précédente. Quant aux nouveaux élèves, ils ont eu la chance de rencontrer des enseignantes et des élèves de leur future école, un atout important pour favoriser leur intégration lors de la rentrée scolaire, à l'automne.

Qu'ils soient sous-scolarisés, réfugiés, nouvellement arrivés ou qu'ils aient simplement besoin d'une mise à jour avant la rentrée scolaire, les élèves qui participent à de tels camps font non seulement des progrès dans leur apprentissage de la langue française, mais également sur le plan social. La réussite de ces camps tient en grande partie à la qualité des partenariats que les responsables scolaires arrivent à mettre en place avec la Ville et les organismes communautaires, ainsi qu'à la coordination harmonieuse des activités de tous les intervenants.



## Les requins

Par Wany, Sylvie, Anita et Buddhi Maya



Wany et Anita nagent dans l'eau avec Sylvie. Le sauveteur dit de ne pas nager.



Sylvie voulait nager avec ses amis. Le sauveteur a vu deux requins. Sylvie n'a pas écouté Buddhi Maya qui les avait avertis.



Les requins sont venus manger Sylvie mais le sauveteur a tiré la main de Sylvie.



*Photoman réalisé par un groupe d'élèves*

## Ressources

[Carrefour d'intercultures de Laval](#)

[Pédagogie et camp de jour font bon ménage](#) (article paru dans le *Courrier Laval* lors du lancement du projet pilote, en 2014)

# Transitions vécues par les élèves allophones



## Décloisonnement à l'école Sainte- Cécile

À l'école primaire Sainte-Cécile, des activités pédagogiques et interculturelles ont été organisées en vue de permettre aux élèves d'une classe d'accueil et à ceux d'une classe ordinaire de faire plus ample connaissance et de découvrir leur milieu de vie, riche d'une grande diversité culturelle et linguistique.

### Portrait de l'école

École Sainte-Cécile

Commission scolaire de Montréal

Montréal, quartier Villeray

462 élèves

64 % des élèves sont issus de l'immigration (première et deuxième génération)

23 langues, dont l'arabe, l'espagnol et le vietnamien

71 élèves en francisation, dont 44 dans des classes d'accueil, 14 dans des classes ordinaires et 13 en situation de grand retard scolaire

### Description de l'initiative

Pendant cinq mois, à raison de deux fois par semaine, les élèves d'une classe d'accueil (du 2<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> cycle) ainsi que les élèves d'une classe ordinaire de 5<sup>e</sup> année ont participé ensemble à un éventail d'activités pédagogiques et interculturelles. L'objectif était de susciter des interactions positives pour faciliter l'apprentissage de la langue française et favoriser l'intégration des élèves allophones. Enfin, ces activités visaient aussi l'ouverture à la diversité chez tous les élèves.

Transitions vécues par les élèves allophones – De la classe d'accueil à la classe ordinaire

Dès la première rencontre, l'activité *La fleur des langues* a permis aux élèves de se familiariser avec les concepts de langue maternelle, de langue d'origine et de langue seconde, puis de s'approprier les termes *monolingue*, *bilingue* et *plurilingue*. Dans le cadre de cette activité, les élèves, en dyades, sont invités à s'interroger mutuellement sur leurs parcours migratoires et leurs bagages linguistiques. À la surprise des enseignantes, plusieurs élèves de la classe ordinaire avaient, eux aussi, des expériences linguistiques diverses à raconter. Ce jumelage était propice aux rapprochements et il a permis aux jeunes de se découvrir de nombreuses affinités. L'activité se termine par la création d'une fleur des langues, qui peut être affichée dans l'école. Chaque pétale contient le nom des langues que les élèves connaissent, parlent ou souhaiteraient apprendre. Cette création constitue une façon originale de mettre en évidence la diversité des compétences et des intérêts linguistiques des élèves.



*Les deux classes ont réalisé une fleur des langues, sur laquelle chaque pétale contient le nom de l'élève, son pays de naissance, ainsi que la ou les langues qu'il connaît.*

Grâce au soutien financier de la Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, plusieurs activités interculturelles, organisées par Amarrages sans frontières, ont pu avoir lieu. Cet organisme se spécialise dans les visites de communautés culturelles dans des quartiers où celles-ci sont particulièrement représentées. Considérant la présence de nombreux élèves d'origine arabe dans l'école, les visites se sont déroulées dans le quartier surnommé « Le Petit Maghreb », ainsi qu'au marché Jean-Talon, qui héberge de nombreux commerçants maghrébins. Le circuit pédestre incluait une collation typique du Maghreb, une introduction à l'histoire de la communauté ainsi que quelques arrêts dans des lieux d'intérêt (par exemple, dans une mosquée et une épicerie halal).



L'initiative a suscité beaucoup d'engouement. Certains membres du personnel de l'école se sont en effet montrés intéressés à échanger avec les élèves, notamment le cuisinier, qui est natif du Portugal, et le concierge, qui est d'origine chilienne et qui a organisé, entre autres, une dégustation d'*empanadas*.

Lors des rencontres suivantes, les élèves devaient, en équipes de deux (un élève allophone et un élève francophone), réaliser une recherche sur une communauté culturelle de Montréal dans le but d'approfondir leurs connaissances (historiques, géographiques et culturelles) sur des thèmes concrets et souvent liés à leurs propres réalités. Grâce à ce travail, plusieurs d'entre eux ont découvert le goût de la lecture et ont pu acquérir des compétences en technologie de l'information.

Pour faciliter le transfert des apprentissages et optimiser les interactions, on a ensuite demandé aux équipes de rédiger, à la manière du jeu *Quelques arpents de pièges* ou *Trivial Pursuit*, huit questions et réponses à propos des communautés culturelles sur lesquelles leurs recherches avaient porté. On a ainsi créé un jeu-questionnaire comprenant une planchette de jeu et des cartes de questions et réponses. Ce jeu peut désormais faire partie des ressources éducatives de l'école. En plus de favoriser l'intégration harmonieuse des élèves de l'accueil, il constitue un outil efficace de sensibilisation à la diversité culturelle et linguistique, notamment celle de leur milieu.

Les interactions régulières avec l'enseignante de la classe ordinaire et les liens que les élèves ont tissés grâce à cette initiative peuvent faciliter la transition des élèves allophones de la classe d'accueil à la classe ordinaire. En plus de donner un cadre rassurant pour les préparer à cette transition, ce genre d'activité peut aussi aider les enseignants à ajuster leurs attentes concernant les compétences linguistiques des élèves allophones qui intégreront leur classe.

## Ressources

- [La fleur des langues](#) (activité destinée aux élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire)
- [Amorce Prezi, pour l'activité La fleur des langues](#) (réalisée par la stagiaire de la classe d'accueil)
- [Amarrages sans frontières](#)
- [Guide du Montréal multiple](#) de Jean-Christophe Laurence et Laura-Julie Perreault (2010), livre utilisé comme référence pour l'élaboration du jeu-questionnaire



## Des racines et des ailes

### Un webdocumentaire pour favoriser la réussite des élèves issus de l'immigration

#### Description de l'initiative

Le projet **Des racines et des ailes** a été réalisé par des conseillers pédagogiques de la Commission scolaire de Montréal en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal dans le cadre du Programme de soutien à la formation continue du personnel scolaire du Ministère (chantier 7). Cette création cinématographique et pédagogique avait pour objectif de présenter des interventions de choix au regard du protocole d'accueil des élèves nouvellement arrivés, de leur passage en classe d'accueil, de leur transition vers la classe ordinaire et des collaborations avec les familles immigrantes et la communauté.

Le projet est le résultat de collaborations entre enseignantes de classes d'accueil et enseignantes de classes ordinaires qui ont cherché à répondre aux questions suivantes :

- Comment favoriser l'apprentissage du français et les apprentissages en français?
- Comment faciliter le passage de la classe d'accueil à la classe ordinaire?
- Comment mieux collaborer avec les parents immigrants?

**Des racines et des ailes** présente donc des témoignages, des exemples de pratiques en classe et des ressources pédagogiques utiles au personnel scolaire œuvrant tant auprès des élèves nouvellement arrivés qu'auprès d'élèves plurilingues en classes ordinaires.

La richesse de cette production est incontestable dans un contexte de formation initiale et continue. Son exploration garantit de nombreuses découvertes inspirantes.

#### Ressource

- Lien vers le [webdocumentaire](#)





## Tutorat à la Commission scolaire des Trois-Lacs

Des élèves allophones de premier et de deuxième cycle du primaire reçoivent un soutien linguistique d'élèves de troisième cycle dans le cadre de séances de tutorat hebdomadaires.

### Portrait de la commission scolaire

Commission scolaire des Trois-Lacs (Vaudreuil-Dorion)

14 125 élèves

23 % des élèves sont issus de l'immigration (de première et de deuxième génération)

73 langues, dont l'anglais, l'arabe, l'espagnol et le roumain

516 élèves reçoivent un soutien linguistique d'appoint en français

### Description de l'initiative

Deux écoles primaires de la Commission scolaire des Trois-Lacs (celles accueillant le plus grand nombre d'élèves issus de l'immigration) ont instauré des séances régulières de tutorat dans le but de favoriser l'intégration linguistique, scolaire et sociale d'élèves de premier et de deuxième cycle. Ces périodes de tutorat permettent aux jeunes de bénéficier d'un soutien à l'apprentissage, mais aussi d'établir des liens privilégiés avec des élèves de troisième cycle de leur école avec lesquels ils sont jumelés.

Cette initiative prend différentes orientations selon l'école et, surtout, selon les besoins ciblés par les enseignantes responsables du déroulement des séances. Par exemple, l'une des écoles accueille un nombre restreint d'élèves nouvellement arrivés au Québec, mais on y compte de 30 % à 40 % d'élèves issus de l'immigration. Bien que ces élèves soient capables de communiquer en français, ils ont besoin de s'approprier la langue des

consignes et des textes scolaires, et ce, dans toutes les disciplines. Par conséquent, la majorité d'entre eux fréquentent des classes ordinaires, mais requièrent un soutien linguistique d'appoint pour favoriser leurs apprentissages.

Dans cette école en particulier, une cinquantaine d'élèves participent aux activités de tutorat. Les enseignantes ciblent les tutorés selon leurs besoins linguistiques et socioscolaires. Les tuteurs, quant à eux, sont choisis en fonction de leurs compétences scolaires et de leurs aptitudes à établir une bonne relation de travail : habiletés sociales, rigueur, sens des responsabilités, engagement dans la réussite scolaire et fiabilité. Certains d'entre eux sont issus de l'immigration; ils sont donc particulièrement sensibles aux défis de l'apprentissage d'une langue seconde.



Les rencontres durent 30 minutes et se déroulent une fois par semaine, à périodes fixes. Le choix des tuteurs est laissé à la discrétion des élèves à la première séance. Un tuteur peut offrir de l'aide à plus d'un élève et les tutorés peuvent, s'ils le souhaitent, changer de tuteur en cours de route.

### **Faciliter la transition vers le secondaire**

Cette initiative peut aussi prendre la forme d'une collaboration primaire-secondaire. En effet, la direction d'une école secondaire peut, avec l'accord des directions d'écoles primaires à proximité, autoriser des séances de tutorat entre des élèves de sixième année et des élèves du secondaire. Dans un tel contexte, il est avantageux que les rencontres se déroulent à l'école secondaire et que les tuteurs soient inscrits en deuxième, troisième ou quatrième secondaire; ainsi, les tutorés ont la chance de se familiariser avec leur future école, d'en apprivoiser les lieux et de connaître au moins un élève à leur entrée au secondaire.

L'objectif général est de soutenir les apprentissages des élèves de premier et de deuxième cycle. Les objectifs plus spécifiques sont établis par les enseignantes responsables d'animer les activités.

Tutorat entre élèves de cinquième année et élèves de premier cycle	Tutorat entre élèves de sixième année et élèves de deuxième cycle
<p><b>Responsable</b> : enseignante de sixième année.</p>	<p><b>Responsable</b> : enseignante spécialiste de musique (anciennement responsable du soutien linguistique).</p>
<p><b>Besoin</b> : parfaire la langue de communication.</p>	<p><b>Besoin</b> : parfaire la langue de scolarisation.</p>
<p><b>Moyen</b> : jouer à des jeux de société dont le niveau de difficulté varie.</p>	<p><b>Moyen</b> : échanger sur les mots difficiles d'un texte devant être lu en classe la semaine suivante.</p>
<p><b>Particularités</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'enseignante explique préalablement aux tuteurs comment adapter les jeux de société pour répondre aux besoins des élèves.</li> <li>- tuteurs et tutorés jouent en équipes de trois ou quatre.</li> <li>- certains jeux favorisent l'apprentissage du vocabulaire, d'autres visent à transmettre des connaissances sur le monde; d'autres encore sont axés sur les échanges et la négociation.</li> <li>- tous les jeux invitent à la communication de manière informelle.</li> </ul>	<p><b>Particularités</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- tuteurs et tutorés lisent en groupes de deux ou plus un texte choisi par l'enseignante titulaire et échangent sur la signification des mots nouveaux ou des mots difficiles présents dans ce texte. les élèves peuvent, avec l'aide de leurs tuteurs, chercher sur une tablette numérique des images associées à ces mots nouveaux ou à ces mots difficiles (utilisation de visuels instantanés).</li> <li>- à la fin de la séance, l'enseignante fait un retour sur le vocabulaire et donne aux élèves la possibilité de verbaliser leur compréhension des termes abordés; elle peut, par exemple, leur demander si ces mots ressemblent à des mots qu'ils connaissent dans leur langue maternelle.</li> </ul>



Le fait de jumeler des élèves plus âgés avec des élèves plus jeunes est avantageux à bien des égards. Les plus jeunes font des progrès évidents, mais on oublie souvent que cette expérience profite aussi aux tuteurs, l'enseignement leur permettant d'ancrer leurs apprentissages. Lorsque ces derniers sont issus de l'immigration, ils améliorent également leur estime de soi, car ils prennent conscience du chemin qu'ils ont parcouru et se sentent valorisés. De plus, ces séances de jumelage permettent aux jeunes qui parlent très peu en classe ou dans la cour d'école de tisser des liens privilégiés avec des élèves de cycle supérieur.

Le soutien du Ministère a notamment permis l'embauche d'une enseignante de soutien linguistique chargée, entre autres tâches, d'assurer la communication entre les directions des écoles primaires et secondaires, de sélectionner les élèves participants, de préparer le calendrier des séances de travail et de faire un suivi avec les tuteurs, les conseillers pédagogiques et les parents. Elle est également responsable de choisir les activités de tutorat en fonction des besoins ciblés par les enseignantes titulaires.

## Conclusion

Que ce soit par des lectures ou par la poursuite de projets de classe, cette initiative favorise le développement d'un sentiment d'appartenance à l'école en plus de permettre aux élèves de tirer parti des connaissances linguistiques et culturelles de leurs tuteurs. Elle permet également de renforcer la concertation entre les enseignantes responsables de la francisation des élèves allophones.

L'enseignante de soutien linguistique, quant à elle, est en mesure de dresser un portrait détaillé de chacun des tutorés et de discuter avec les enseignantes titulaires et d'autres intervenants des approches les plus pertinentes à adopter pour favoriser les apprentissages (par exemple, dans le cadre d'un plan d'intervention).



*L'équipe des tuteurs*

## Ressource

Document ministériel :

[Guide pour soutenir une transition scolaire de qualité vers le secondaire \(2012\)](#)



## ***J'arrive!***

### **Des activités parascolaires à l'école secondaire Calixa-Lavallée**

Pour faciliter l'intégration des élèves immigrants nouvellement arrivés, l'école a travaillé avec un organisme communautaire en vue de mettre sur pied le programme d'activités parascolaires *J'arrive!*, supervisées sur une base volontaire par des jeunes de l'école.

#### **Portrait de l'école**

École secondaire Calixa-Lavallée

Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, quartier Montréal-Nord

1428 élèves

82 % des élèves sont issus de l'immigration (de première et de deuxième génération)

32 langues, dont le créole, l'arabe, l'espagnol et le turc

#### **Origine de la collaboration avec l'organisme communautaire**

---

*Il y a plusieurs années, l'école Calixa-Lavallée a créé conjointement avec l'organisme communautaire Coup de pouce jeunesse de Montréal-Nord, dont la mission est de valoriser chez les jeunes l'engagement social bénévole, un programme de pairs aidants s'adressant aux élèves de première secondaire. Ces pairs aidants participent, entre autres, aux activités portes ouvertes de l'école et organisent des activités de transition au secondaire pour les élèves du troisième cycle des écoles primaires du quartier. Sur l'heure du midi, accompagnés d'éducatrices de l'organisme Coup de pouce jeunesse, ils accueillent des élèves de première secondaire, venus dîner, discuter, jouer à des jeux de société ou faire leurs travaux scolaires, dans un local de l'école secondaire réservé à cet effet. Le programme recrute et forme une vingtaine de pairs aidants qui, selon leur engagement, peuvent se voir remettre différents prix de reconnaissance. En*

---

2007, l'initiative *J'arrive!* poursuit la collaboration avec l'organisme Coup de pouce jeunesse, en établissant un programme spécifique aux besoins des élèves issus de l'immigration, dans le but de favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance et de sécurité chez ces derniers.

## Description de l'initiative

L'initiative *J'arrive!* a été créée pour faciliter l'intégration des nouveaux immigrants âgés de 12 à 14 ans, qu'ils soient en classes d'accueil ou en classes ordinaires, en apportant une attention particulière au sentiment d'appartenance et de sécurité chez ces élèves.

D'octobre à mai, ces jeunes se rassemblent, sur une base volontaire, un après-midi par semaine, de 15 h 15 à 17 h 15, pour participer à des activités organisées par Coup de pouce jeunesse de Montréal-Nord.



*Lors de l'activité « Exprime-toi! », les élèves ont confectionné des T-shirts.*

Les activités sont dirigées par un intervenant de Coup de pouce jeunesse et une équipe d'adolescents bénévoles, idéalement des élèves de l'école ayant déjà participé eux-mêmes à *J'arrive!* au moment de leur arrivée au Québec. Au début de l'année scolaire, les activités se déroulent le plus souvent dans un local qui leur est réservé et ont pour objectif de favoriser les échanges (par exemple : échanges sur le parcours migratoire des élèves, présentation de leur pays d'origine, introduction à la fête d'Halloween, etc.). Puis, on convie les jeunes à des sorties sportives (patinage, raquette) ainsi qu'à des visites du

quartier dans le but de leur faire découvrir les ressources et les services mis à leur disposition (poste de police, mairie, organismes jeunesse). Le soutien financier du Ministère a permis de défrayer une partie du financement requis pour ces sorties, le recrutement des bénévoles, la coordination des activités et les coûts liés aux activités à l'école. L'autre partie du financement provient du Regroupement écoles et milieux en santé de Montréal-Nord.

L'intérêt de l'initiative *J'arrive !* tient au fait qu'elle permet d'initier les nouveaux immigrants à la culture de l'école, mais aussi à celle de leur pays d'accueil. Le fait de côtoyer des élèves qui ont fréquenté des classes d'accueil et qui ont acquis suffisamment de confiance pour se porter bénévole aide les nouveaux immigrants à se projeter dans l'avenir. Si les visites du quartier leur permettent d'explorer les ressources auxquelles ils ont accès, les sorties sportives, quant à elles, peuvent les inciter à pratiquer un sport d'hiver en famille ou dans le cadre d'activités parascolaires.

En plus de répondre aux objectifs de la stratégie d'intervention Agir autrement du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, ce type d'activités s'intègre parfaitement au projet éducatif de l'école, qui consiste à assurer la santé et le bien-être des jeunes en partenariat avec la communauté. Il s'agit d'un bel exemple d'initiative qui tient compte des objectifs de différents programmes et met à profit une multitude de ressources.

## Ressources

- [Coup de pouce jeunesse de Montréal Nord](#)
- [Aider, c'est branché!](#), programme propulsé par Tel-jeunes



# Diversification des modèles de relations entre l'école et les familles immigrantes



## Ateliers de lecture de livres bilingues à l'école Camille- Laurin

L'école préscolaire Camille-Laurin a organisé des ateliers de lecture de livres bilingues en vue de favoriser, chez les élèves allophones, le développement de la littératie. Les ateliers étaient destinés aux élèves de quatre ans en classes ordinaires et aux élèves de cinq ans en classes d'accueil. Cette initiative a pu voir le jour grâce à la collaboration d'enseignantes titulaires, d'éducatrices, d'enseignantes de langue d'origine et de parents.

### Portrait de l'école

École Camille-Laurin

Commission scolaire de Montréal

Montréal, quartier Parc-Extension

368 élèves

98 % des élèves sont issus de l'immigration (de première et de deuxième génération)

27 langues, dont l'ourdou, le bengali et le tamoul

39 élèves en francisation dans des classes d'accueil

Services de soutien en langue maternelle dans la classe

### Origines de l'initiative

---

*Dans l'année qui a précédé le lancement de cette initiative, un partenariat a été établi entre la direction de l'école et le Centre haïtien d'animation et d'intervention sociales (CHAIS). Cet organisme communautaire offre, entre autres, des cours*

---

---

*d'alphabétisation et de francisation aux immigrants adultes, un service d'aide aux devoirs ainsi que des activités de rapprochement parents-enfants. Le samedi matin, des enseignantes de langues d'origine et des animatrices du CHAIS organisaient des ateliers de lecture dans différentes langues dans le but, notamment, de sensibiliser les parents à l'importance de la lecture à la maison. Parallèlement, ces ateliers ont permis aux enseignantes de langues d'origine de parfaire leurs techniques d'animation.*

*Par ailleurs, la majorité du personnel de l'école a suivi une formation en lecture partagée et enrichie. Cette méthode, élaborée par M. Pascal Lefebvre, professeur à l'Université d'Ottawa, vise à améliorer les habiletés langagières, la conscience de l'écrit et la conscience phonologique en suscitant des interactions. En effet, le lecteur est appelé à faire des prédictions ou des inférences à partir de ses expériences personnelles et à participer à des jeux de conscience phonologique en cours de lecture (recherche et repérage de rimes, segmentation de syllabes, etc.). Pour approfondir le vocabulaire et faire ressortir différents aspects de l'histoire, le livre est lu à plusieurs reprises.*

*La même année, l'école a aussi participé à un projet-pilote visant à mesurer les effets du programme Relis-moi une histoire, élaboré par M<sup>me</sup> Laura Justice, professeure à l'Université d'État d'Ohio. Ce programme a pour but d'améliorer les habiletés de langage et de littératie précoce chez les populations susceptibles de présenter des retards dans ces domaines.*

*Les ateliers de lecture de livres bilingues constituent une occasion unique de faire le pont entre les milieux scolaire, communautaire et familial en intégrant des activités proposées par le CHAIS. L'objectif est de rendre l'expérience profitable pour les élèves, tant sur le plan de la légitimation des langues maternelles à l'école que sur le plan de l'apprentissage du français, notamment en y incorporant des concepts de lecture partagée et enrichie.*

---

## **Description de l'initiative**

Les livres bilingues présentent une histoire rédigée dans deux langues (utilisées l'une après l'autre ou en alternance) ou introduisent, à l'intérieur du récit, des mots ou des phrases d'une autre langue. Pour ce genre d'ateliers, les livres sont généralement choisis en fonction des langues maternelles des élèves. À l'école Camille-Laurin, qui a une très forte densité pluriethnique, les textes étaient lus en français-ourdou, en français-bengali et en français-tamoul. Le travail de lecture était réalisé avec l'enseignante de langue d'origine ainsi qu'avec l'enseignante ou l'éducatrice, selon l'horaire. Le but de ces ateliers était d'amener les élèves à faire des inférences et des transferts d'une langue à l'autre. Ainsi, les élèves pouvaient prendre conscience que leur langue maternelle peut être utile pour comprendre un texte en français, mais aussi que la version française peut les aider à déchiffrer une histoire dans une langue qui leur est inconnue. En plus de s'exposer à d'autres langues, les élèves améliorent leur apprentissage de la littératie en français et dans leur langue maternelle.



*M<sup>me</sup> Hélène Camiré, enseignante titulaire et M<sup>me</sup> Nargish Yeasmin, enseignante de bengali*

Aux fins de planification, la direction de l'école a libéré, pendant une demi-journée, toutes les intervenantes du projet de sorte qu'elles puissent établir un calendrier de séances, convenir des différents éléments à aborder en classe et s'entraîner, à deux, à faire une lecture partagée et enrichie dans les deux langues. Le soutien financier du Ministère a permis de défrayer les coûts de libération des enseignantes pour la tenue de cette rencontre et le coût d'embauche d'une coordonnatrice mandatée pour faire le lien entre les intervenantes ainsi qu'entre l'école et les parents. Concrètement, la coordonnatrice était chargée d'animer la première rencontre, d'offrir de la formation et un soutien aux différentes intervenantes et de promouvoir la participation des parents aux ateliers.

En guise d'introduction, les enseignantes titulaires ont invité les élèves à réaliser l'activité *Les fleurs des langues*, qui consiste à dire et à écrire le mot *bonjour* dans différentes langues, chaque langue étant représentée par une fleur. Puis, elles ont convié les parents à une activité de sensibilisation à la diversité linguistique au CHAIS; elles leur ont demandé d'apporter, pour l'occasion, un texte dans leur langue d'origine (par exemple, un document légal, un livre, un journal, un extrait d'emballage), qui serait, par la suite, utilisé en classe. Cette démarche avait pour but de faire comprendre aux parents que les activités du CHAIS allaient être approfondies à l'école et que leurs langues maternelles pouvaient jouer un rôle important dans le développement de la littératie de leurs enfants.

Pendant les ateliers, les intervenantes ont lu trois livres différents en français-ourdou, en français-bengali et en français-tamoul selon les principes de la lecture partagée. Chaque histoire faisait ensuite l'objet d'une activité de réinvestissement. Les parents ont été invités, par téléphone, à assister à la lecture de ces livres et à prendre part aux discussions. Les activités de réinvestissement visaient à assurer une compréhension approfondie du texte et une appropriation du vocabulaire utilisé. Les ouvrages choisis abordaient des thèmes tels que l'identité linguistique et culturelle et suscitaient des interactions en français entre les élèves.

À la fin de l'année scolaire, les jeunes ont participé à l'écriture d'une histoire, en français, qui a ensuite été traduite dans les trois langues travaillées tout au long de l'année. Chaque

élève a reçu un exemplaire du livre et l'a personnalisé en y ajoutant des dessins de son cru.

## Ressources

- Site Web du [CHAIS](#)
- Vidéo « [Un projet de lectures bilingues et plurilingues au préscolaire : une collaboration école-famille](#) »
- Activité « [Les fleurs des langues](#) » pour les élèves du préscolaire
- Vidéo « [Les livres bilingues, pourquoi pas?](#) »
- Fiche pédagogique et sites de référence sur les livres bilingues et plurilingues à la page 102 du guide « [Éducation interculturelle et diversité linguistique](#) »
- Site Web de [Rahat Naqvi](#) qui contient de nombreuses références à des livres bilingues
- Information sur le [programme Relis-moi une histoire](#)
- Livres utilisés dans le cadre de cette initiative :

NORAC, Carl, *Mon papa est un géant*, illustrations d'Ingrid Godon, Londres : Mantra Lingua, 2004.

RAYNER, Catherine, *Augustus et son sourire*, illustrations d'Annie Arnold, Londres : Mantra Lingua, 2008.

WADDELL, Martin, *Le canard fermier*, illustrations d'Helen Oxenbury, Paris : École des loisirs, 1999.

N. B. : Lorsqu'un livre bilingue n'était pas offert dans une langue donnée, l'enseignante de langue d'origine en assurait elle-même la traduction à partir du texte français.



Sensibilisation à la  
diversité  
ethnoculturelle,  
linguistique et  
religieuse



## Écriture de livres d'histoires familiales à la Commission scolaire des Hautes-Rivières

Tous les élèves de la commission scolaire issus de l'immigration (de première et de deuxième génération) ont été invités à écrire des livres sur leur famille ou leur pays d'origine, avec le soutien des enseignantes en francisation et des techniciennes en éducation spécialisée.

### Portrait de la commission scolaire

Commission scolaire des Hautes-Rivières

Saint-Jean-sur-Richelieu

17 513 élèves

5 % des élèves sont issus de l'immigration (de première et de deuxième génération)

31 langues, dont l'anglais, l'espagnol, l'allemand et l'arabe

18 élèves en francisation dans des classes ordinaires

### Description de l'initiative

Soutenues par la conseillère pédagogique de la commission scolaire, les enseignantes en francisation et les techniciennes en éducation spécialisée ont invité tous les élèves qui le désiraient à écrire un livre personnel sur un sujet de leur choix. Que ce soit lors de périodes de soutien linguistique ou autres, cette démarche a permis à ces jeunes de mieux connaître leurs origines et d'améliorer leurs compétences en français dans un contexte signifiant. Les livres se présentaient sous plusieurs formes et abordaient des sujets très variés : un documentaire sur les fruits de l'Amérique du Sud, un guide touristique sur le Laos, un carnet de voyage, un album de souvenirs de famille, un récit sur les défis de l'intégration et même une histoire d'amour inspirée de la rencontre de parents d'horizons différents.

Sensibilisation à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse – Création d'œuvres personnelles et collectives

Même si le français était à l'honneur, l'usage d'autres langues était autorisé, voire encouragé pour favoriser chez les élèves l'apprentissage de la littérature en français et dans leur langue maternelle. Certains jeunes auteurs ont eu, par conséquent, la chance de mettre à profit leurs connaissances dans leur langue maternelle, alors que ceux qui ne maîtrisaient pas forcément leur langue d'origine ont pu faire une recherche sur leur héritage linguistique et en dévoiler les résultats dans leur livre. Les lecteurs ont ainsi pu découvrir les similitudes qui existent entre les noms de certains fruits en français et en espagnol ou admirer la beauté de l'alphabet khmer, utilisé au Cambodge.



Un lancement de ces livres a été organisé à la bibliothèque municipale de Saint-Jean-sur-Richelieu, une occasion pour les élèves, qui étaient accompagnés de leur famille, de leurs amis et de leur enseignante, de présenter leur œuvre et de découvrir celles des élèves d'autres écoles. Les bibliothécaires avaient également exposé des ouvrages sur différents pays, dont certains ressemblaient à ceux produits par les jeunes auteurs.

Cette initiative a eu, sans contredit, des effets positifs sur la construction identitaire et la confiance personnelle des élèves, comme en font foi les sourires qui égayaient tous les visages le jour du lancement. L'écriture d'un livre favorise aussi les rapprochements familiaux. En effet, pour réaliser ce travail, certains apprentis écrivains ont sollicité la collaboration de leurs parents et parfois même celle de leurs frères et sœurs. Par exemple, une élève de deuxième année s'est attaquée au travail de rédaction et a demandé à son petit frère, à la maternelle, de dessiner les illustrations. Autre exemple : trois sœurs ont effectué ensemble une recherche sur le pays natal de leur père sénégalais.



Dans une commission scolaire où les élèves nouvellement arrivés sont directement intégrés dans leur école de quartier, les activités de ce genre sont propices à la construction de réseaux sociaux. De fait, le lancement a notamment permis la rencontre de deux familles originaires du Brésil, qui résident dans des quartiers voisins, mais dont les enfants fréquentent deux écoles différentes.



*De gauche à droite : M<sup>me</sup> Cécile Lanctôt, M<sup>me</sup> Marie-Julie Pierre, M<sup>me</sup> Audrey Patenaude, M<sup>me</sup> Chantale Mercier, et M<sup>me</sup> Nathalie Ménard*

Les organisatrices du salon du livre, la conseillère pédagogique, la directrice adjointe des ressources éducatives et les enseignantes qui se sont investies dans ce projet ont voulu créer une atmosphère chaleureuse ; grâce au soutien financier du Ministère, elles ont pu organiser un cinq à sept familial et éducatif auquel était conviée toute la collectivité. Les élèves ont alors eu l'occasion de présenter au public des extraits de leur livre. Les jeunes auteurs ont non seulement reçu des félicitations, mais aussi des remerciements, notamment de la part de la directrice adjointe et de la présidente de la commission scolaire, pour avoir permis à la communauté d'en apprendre plus sur eux et sur le monde.



À la fin de la journée, les jeunes sont repartis, leur livre à la main. Un exemplaire de chaque ouvrage est conservé précieusement à la bibliothèque de l'école. Cette collection pourra être consultée d'année en année et peut-être même être enrichie grâce à d'autres initiatives du genre.

*Tous les auteurs étaient très fiers de leur ouvrage.*

## Ressources

- Guide « [Des histoires familiales pour apprendre à écrire! Un projet école-familles-communauté](#) »
- Vidéo « [Écriture et histoires familiales : mes langues](#) »



## « Des studios en couleur », un documentaire vidéo sur les réfugiés, à l'école secondaire des-Studios

Dans le cadre de leur cours de francisation, les élèves issus de l'immigration — qui fréquentent l'école secondaire des-Studios — ont réalisé un documentaire vidéo intitulé « Des Studios en couleur », avec le soutien du personnel scolaire, d'une intervenante communautaire, scolaire et interculturelle (ICSI) et d'un organisme communautaire.

### Portrait de l'école

École secondaire des-Studios

Commission scolaire de la Rivière-du-Nord

Saint-Jérôme

240 élèves

10 % des élèves sont issus de l'immigration (de première et de deuxième génération)

7 langues, dont le népalais, le peul et l'anglais

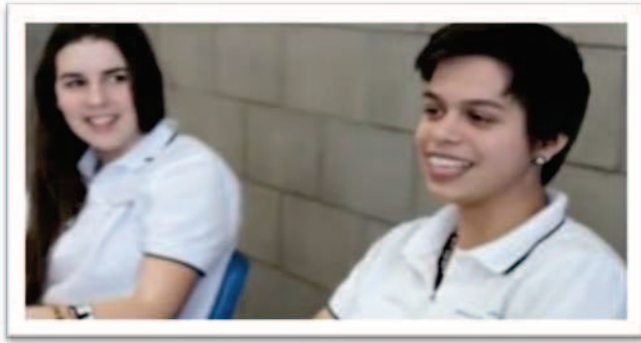
5 élèves en francisation dans des classes ordinaires

Spécialisation : adaptation scolaire et préparation à l'emploi (parcours de formation axée sur l'emploi (PFAE))

### Description de la situation

L'enseignante en francisation, la technicienne en loisir et l'ICSI souhaitaient sensibiliser le personnel enseignant et tous les élèves de l'école aux parcours et aux réalités des familles réfugiées. C'est ainsi que les intervenantes mentionnées ont mené une consultation auprès des élèves et que l'idée de réaliser un documentaire vidéo est née de l'initiative de celles et ceux qui reçoivent des services de francisation.

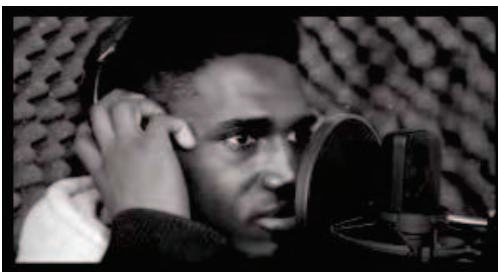
Sensibilisation à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse – Création d'œuvres personnelles et collectives



Ces jeunes ont eu envie de parler d'eux-mêmes et de leur vécu, puisque le nombre d'immigrants est en augmentation constante à Saint-Jérôme. Les intervenantes ont ensuite fait appel à la collaboration de la direction et à celle d'autres enseignants de l'école, mais aussi à celle du Coffret, organisme communautaire responsable de l'accueil et de l'établissement des immigrants dans la région. Par ailleurs, le soutien financier du Ministère a notamment permis l'embauche d'un réalisateur professionnel, passionné par le sujet, pour former les jeunes et être responsable des enregistrements et du montage des images recueillies.

Dans ce documentaire d'une trentaine de minutes, plusieurs intervenants scolaires et communautaires partagent leur savoir-faire relatif aux questions sur l'immigration, sur l'intégration scolaire, sociale et linguistique ainsi que sur l'intimidation. Les élèves issus de l'immigration, plusieurs d'entre eux étant des réfugiés, offrent des témoignages, en français, sur leur parcours et leur vie familiale et scolaire au Québec.

Durant quatre mois, dans le cadre de leur cours en francisation, les élèves issus de l'immigration ont tout d'abord participé à une formation sur le cinéma et sur la réalisation de documentaires. Ils ont ensuite écrit et répété leur intervention. L'initiative a été coordonnée par une ICSI et l'enseignante en francisation a soutenu les élèves dans la préparation de leur témoignage. Cette démarche s'inscrit pleinement dans le projet éducatif d'une école spécialisée dans la préparation au marché du travail.



Au-delà des messages des experts et des témoignages des élèves, la musique prend une place toute particulière dans ce documentaire puisqu'elle représente un symbole de rapprochement interculturel. En effet, la chanson thème, qui porte sur l'intimidation, a été écrite par deux élèves, l'un d'origine sénégalaise et l'autre d'origine québécoise. Interprétée en français et

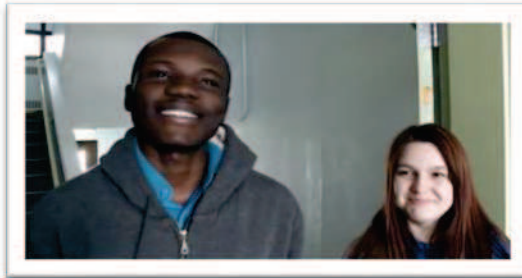
en peul, la langue maternelle du jeune réfugié, cette chanson est le reflet d'une amitié empreinte de respect mutuel ainsi que d'une construction identitaire dynamique et équilibrée. Pour ce qui est de la trame sonore du documentaire, elle a été composée par le groupe de musique d'un enseignant de l'école. L'enregistrement professionnel a été réalisé dans un studio avec l'enseignant, les élèves du groupe de musique et les deux élèves compositeurs de la chanson.

Sensibilisation à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse – Création d'œuvres personnelles et collectives

Le documentaire a été officiellement présenté au cours de la journée interculturelle de l'école. Il a été présenté au personnel enseignant et à toute l'école par les élèves issus de l'immigration, qui ont même salué l'auditoire dans leur langue maternelle. Le lancement a été suivi d'une dégustation de plats traditionnels népalais, haïtiens et colombiens, cuisinés par les élèves originaires de ces pays, sur le plateau de travail « cuisine ». Dans les classes, le personnel enseignant a visionné le documentaire avec les élèves, pour ensuite animer une discussion sur le sujet.



Les retombées sur les élèves issus de l'immigration ont été très positives. L'ICSI ainsi que la technicienne en loisir ont tout mis en œuvre pour soutenir les élèves dans ce projet stimulant et utile pour la communauté. Il leur a permis d'accroître leur maîtrise de la langue française et de s'ouvrir à d'intéressants échanges. Leur confiance en eux en français, leur motivation et leur sentiment d'appartenance à l'école se sont certainement renforcés, ainsi que leur fierté d'appartenir à leurs communautés respectives.



Toute l'école a aussi grandement bénéficié de cette initiative, base d'une meilleure compréhension et d'un soutien plus approprié de ces élèves. Plusieurs intervenants ont reconnu ne pas être conscients de la situation de ces personnes. On note par ailleurs que le milieu scolaire a acquis une meilleure connaissance du rôle de l'ICSI. Finalement, la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord dispose maintenant d'un précieux outil qu'elle compte utiliser pour sensibiliser les élèves et le personnel scolaire à la réalité et aux contributions de l'immigration, et pour préparer l'arrivée de nouveaux élèves.

## Ressources

- [Documentaire « Des Studios en couleur »](#)
- [Article de presse](#) dans le journal l'Écho du Nord
- [Site de l'organisme communautaire Le Coffret](#)
- [Vidéo-témoignage](#) d'un intervenant scolaire communautaire interculturel et de son rôle dans l'intégration scolaire de jeunes réfugiés

Sensibilisation à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse – Création d'œuvres personnelles et collectives



## Création d'un livre de recettes illustré à l'école Irénée-Lussier

Les élèves allophones de l'école Irénée-Lussier, une école secondaire spécialisée en déficience intellectuelle, ont conçu, en collaboration avec des élèves francophones, un livre de recettes multiculturelles dans le cadre d'une initiative axée sur la communication.

### Portrait de l'école

École Irénée-Lussier

Commission scolaire de Montréal

Montréal, quartier Hochelaga-Maisonneuve

236 élèves

42 % des élèves sont issus de l'immigration (première et deuxième génération)

28 langues, dont l'espagnol, le créole et l'arabe

4 élèves en francisation dans des classes ordinaires

Programmes spéciaux :

- Programme destiné aux élèves handicapés par une déficience intellectuelle profonde (DIP)
- Programmes d'études adaptés avec compétences transférables essentielles (PACTE)
- Démarche éducative favorisant l'intégration sociale (DÉFIS)

Sensibilisation à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse – Création d'œuvres personnelles et collectives



## Description de l'initiative

Deux enseignantes ressources en communication ont eu l'idée de faire participer une dizaine d'élèves de 12 à 15 ans présentant une déficience intellectuelle moyenne à une activité rassembleuse sur le thème de l'alimentation. La moitié des élèves étaient allophones et recevaient des services de soutien à l'apprentissage du français dans des classes ordinaires. L'autre moitié était composée d'élèves francophones ayant des lacunes sur le plan de la communication.

L'initiative a suscité dès le départ de nombreuses discussions. Devant l'enthousiasme des élèves à échanger sur leurs habitudes et préférences alimentaires, le choix du thème s'est imposé de lui-même. Certains jeunes ont décrit ou dessiné leurs mets favoris, d'autres en ont rédigé la recette ou ont fait des recherches sur le sujet avec une enseignante ressource. La création d'un livre de recettes s'inscrit dans une démarche d'apprentissage concrète qui respecte le projet éducatif de l'école et est accessible aux élèves handicapés et en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage.



La confection des mets sélectionnés par les élèves s'est étalée sur une dizaine de périodes, comprenant trois ateliers financés par le Ministère et donnés par l'organisme Les ateliers cinq épices. Cet organisme à but non lucratif offre, en effet, des ateliers illustrés de cuisine-nutrition qui ont pour objectif de promouvoir une alimentation saine. Les deux enseignantes ressources en communication ont pris en charge l'organisation et l'animation des autres ateliers. Elles ont notamment utilisé un tableau numérique pour projeter des images des aliments, des ustensiles de cuisine et des actions, en vue d'aider les élèves à acquérir le vocabulaire.

Cette initiative étant propice au partage des responsabilités (recherche et achat des ingrédients, préparation des recettes), on a jumelé les élèves allophones et les élèves francophones. Assis autour de deux grandes tables de travail lors des ateliers, ils ont pu améliorer à la fois leurs habiletés sociales et leurs compétences linguistiques.

Les parents ont également eu l'occasion de participer de différentes façons à cette aventure culinaire (recherche du plat préféré de leur enfant, traduction, au besoin, de la recette en français, présence aux ateliers).

La production d'un livre de recettes constitue un moyen concret de valoriser l'utilisation de la langue française (tant à l'oral qu'à l'écrit) et d'offrir un contenu culturellement varié. En effet, les activités d'initiation et la préparation, en équipe, d'une vingtaine de mets de différentes origines ont favorisé les interactions entre les élèves allophones et les élèves francophones. Ceux-ci étaient tous très fiers de montrer aux autres comment cuisiner leurs plats préférés et comment en prononcer le nom dans leur langue maternelle (les recettes étaient, bien sûr, traduites en français, mais leurs noms d'origine ont été conservés et leur provenance était indiquée par le drapeau du pays).

Ce travail collectif a fait l'objet d'une grande diffusion. La direction de l'école a montré le produit final à tous les membres du personnel lors d'une assemblée générale et en a déposé un exemplaire à la bibliothèque de l'école. Tous les élèves ayant participé au projet en ont également reçu un exemplaire, qu'ils ont présenté à leur groupe-classe et à leurs parents.



Les enseignants des élèves allophones ont constaté que cette initiative avait favorisé l'acquisition du vocabulaire et avait permis une amélioration de la prononciation en général. Ainsi, les élèves ont eu la chance d'enrichir leurs compétences linguistiques de même que leurs habiletés sociales et leurs aptitudes en communication. Ces retombées positives s'expliquent en partie par l'engagement dont ces derniers ont fait preuve tant dans le choix des recettes que dans leur exécution et leur présentation. La fierté et l'autonomie qu'ils ont acquises tout au long du projet ont permis, par-dessus tout, de renforcer leur estime de soi.

## Ressource

- [Les ateliers cinq épices](#)

Rapprochement,  
dialogue et relations  
interculturelles  
harmonieuses



## « RÊVES MULTICOLORES » L'OUVRAGE COLLECTIF DE L'ÉCOLE JACQUES- BIZARD

Avec le soutien de sa direction, une enseignante de classe d'accueil a mobilisé toute son école pour la réalisation d'un recueil de contes, de la conception jusqu'à la diffusion, dans le but de favoriser des collaborations et des échanges entre les élèves des quatre classes d'accueil et les élèves des autres classes de l'école.

### Portrait de l'école

École Jacques-Bizard

Île-Bizard

354 élèves

63 % des élèves sont issus de l'immigration (de première et de deuxième génération)

19 langues, dont l'arabe, l'anglais et le roumain

125 élèves inscrits en francisation, dont 72 dans des classes d'accueil et 53 dans des classes ordinaires

### Description de l'initiative

À son arrivée à l'école Jacques-Bizard, M<sup>me</sup> Rahouadja Zarzi était déjà sensibilisée au possible isolement des classes d'accueil dans une école. À Montréal, où elle travaillait auparavant, elle avait pris l'habitude d'organiser des périodes pendant lesquelles certains de ses élèves intégraient des classes ordinaires quelques heures par semaine dans le but de faciliter leur transition à celles-ci. Dans un contexte social et médiatique de plus en plus polarisé, son désir de renforcer la cohésion sociale au sein de son école, où la réalité multiethnique était plus récente, l'a amenée à proposer un projet rassembleur : la réalisation d'une œuvre collective composée d'un recueil de textes illustrés, accompagné d'une bande sonore. Les textes abordent le sujet des saisons et mettent en scène des

personnages qui reflètent la diversité des champs d'intérêt. Quant à la bande sonore, elle sensibilise à la diversité linguistique du Québec en proposant des berceuses non seulement en français, mais aussi en arabe et en iroquois et même une autre à la fois en français et en anglais.

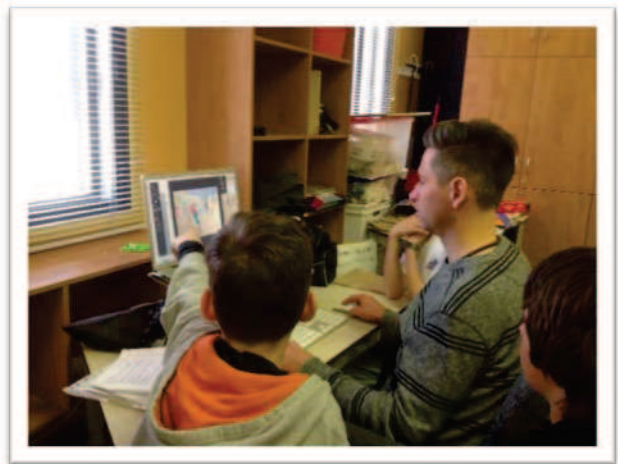
### Favoriser la cohésion sociale par un projet collectif

C'est par un projet d'envergure qu'il a été possible d'aller chercher des contributions aussi nombreuses que variées. M<sup>me</sup> Zarzi a fait appel aux services d'un intervenant spécialisé en création dans différents médias, M. Marc Sauvageau, fondateur de [Marchand d'idées](#), qui a su mettre en valeur la créativité des élèves et leur a fait bénéficier de son expérience dans les projets d'édition. Soutenue par la directrice de l'école, M<sup>me</sup> Marie-Josée Lévesque, et entourée d'un noyau d'enseignantes motivées, M<sup>me</sup> Zarzi a su mobiliser les élèves de toute l'école en leur proposant un projet leur permettant de se familiariser avec différents aspects de la création et de la publication d'un ouvrage, selon leurs forces et leurs champs d'intérêt.

En plus des textes et des dessins réalisés par les élèves, plusieurs comités, supervisés par des enseignantes, ont été formés dans le but de maximiser la contribution de tous et de valoriser les forces de chacun.

#### Liste des comités :

- Comité de révision des textes
- Comité des narrateurs
- Comité des effets sonores
- Comité des dessinateurs
- Comité de rédaction de la quatrième de couverture et de l'avant-propos
- Comité de mise en page
- Comité de diffusion



*La mise en page*

À titre d'exemple, le comité de révision des textes était composé d'élèves de l'accueil et d'autres classes, particulièrement forts en français. Pour ce qui est du comité des narrateurs, quelques élèves du programme international d'une école secondaire voisine qui s'étaient présentés à l'école Jacques-Bizard pour faire un stage ont sélectionné des élèves de l'accueil pour faire la narration des textes et les ont aidés à travailler leur prononciation et leur prosodie. Par ailleurs, une dizaine d'élèves doués ont eu le mandat de rédiger des textes de transition entre les différents contes, assurant ainsi un fil conducteur au recueil.



*Le lancement du livre*

La fébrilité et la joie de toute l'école étaient palpables lors du lancement de l'ouvrage, le 26 mai 2016, un événement auquel étaient conviés les élèves de l'école, leurs enseignants et leurs parents. Qu'ils soient nés ici ou ailleurs, tous les élèves étaient très fiers d'avoir contribué, par leur talent et leur sensibilité culturelle et artistique, à la création d'une œuvre riche de grande qualité.

### **Les bienfaits du décloisonnement**

Le décloisonnement à grande échelle entre les classes a eu des retombées très positives auprès de toutes les personnes qui y ont participé. En premier lieu, les élèves nouvellement arrivés ont fait la connaissance de plusieurs élèves en dehors de leur classe. Un projet interclasses motivant est une belle occasion pour eux de se faire des amis francophones avec qui, de façon informelle, ils peuvent perfectionner leur français. Lors de ce projet, ces élèves, souvent à l'écart du reste de l'école, ont pu mettre en valeur leurs compétences et leurs qualités au profit d'une œuvre collective, contribuant ainsi à renforcer leur sentiment d'appartenance à l'école. Cette œuvre leur a donné une raison de participer, de contribuer, de s'impliquer et de tisser des liens en dehors du cocon de la classe d'accueil, ce qui leur a permis de se familiariser tout doucement avec la réalité des classes ordinaires qu'ils intégreront définitivement dans les prochains mois.

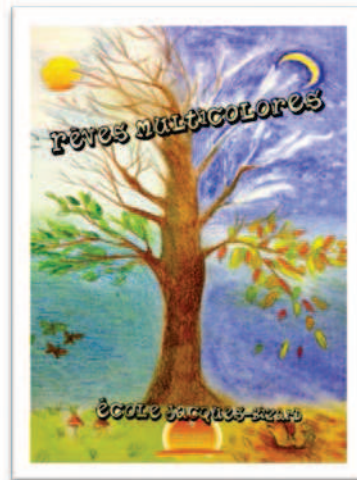
Quant aux élèves des classes ordinaires, ils ont vécu des expériences interculturelles positives et vu ce que les élèves de l'accueil étaient capables de faire. Ils ont observé que ces élèves pouvaient contribuer de manière significative au projet commun. À la suite du projet, plusieurs enseignants de l'école ont constaté que des élèves des classes ordinaires allaient chercher des élèves d'accueil dans la cour pour jouer avec eux. Ce projet a donc permis un véritable rapprochement entre des élèves de l'école qui ne se parlaient pas auparavant.

Finalement, les enseignants des classes ordinaires ont pu se rendre compte que ces élèves, parlant peu ou pas le français à leur arrivée, faisaient des progrès fulgurants. S'ils avaient des craintes quant à leur intégration dans leur classe, celles-ci se sont estompées à mesure qu'ils apprenaient à les connaître. Un rapprochement entre les élèves des classes d'accueil et les autres enseignants de l'école a aussi eu lieu, comme en témoigne une enseignante : « Ce projet m'a permis de voir et de connaître des enfants que je ne voyais pas. »

La production du recueil collectif illustre une vision positive et riche de la diversité culturelle. Il a permis à tous les élèves de l'école Jacques-Bizard de mieux se connaître, d'être valorisés et de s'épanouir. Comme le dit M<sup>me</sup> Zarzi : « Un enfant heureux apprend mieux ». C'est avec le soutien d'une équipe-école engagée et d'un financement du Ministère et de divers organismes qu'elle a pu susciter la participation, la solidarité, la curiosité, l'ouverture à l'altérité, mais aussi la confiance en soi, nécessaires pour mener à terme ce projet ambitieux.

## Ressources

- [Présentation Prezi](#) du projet lors du lancement
- Le site Marchand d'idées : <http://www.marchandidees.com/edition.html>
- Version numérique du recueil [Rêves Multicolores](#)
- Articles de presse : [Radio-Canada](#), [Commission scolaire Marquerite-Bourgeois](#)
- Reportage vidéo de [Radio-Canada](#)



*Page de couverture du recueil réalisé par les élèves*



## Remerciements

Ce répertoire témoigne du dynamisme et de la créativité des milieux scolaires pour répondre aux différents besoins linguistiques, scolaires et sociaux de leurs élèves issus de l'immigration. Certaines des activités réalisées ont aussi permis de sensibiliser les élèves de toutes origines à la diversité culturelle, linguistique et religieuse.

Nous tenons à remercier le personnel des commissions scolaires qui a bien voulu soutenir la documentation de ces initiatives dans leur milieu, que ce soit par leur accueil chaleureux ou la validation des articles.

M<sup>me</sup> Lucille Buist, conseillère chargée de la stratégie d'intervention Agir Autrement, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

M<sup>me</sup> Carole Charvet, attachée à la direction, Carrefour d'intercultures de Laval

M<sup>me</sup> Salima Dewany, directrice d'établissement, Commission scolaire des Trois-Lacs

M<sup>me</sup> Sonia Fréchette, conseillère pédagogique, Commission scolaire de Montréal

M<sup>me</sup> Johanne Lacoste, directrice de Coup de pouce jeunesse de Montréal-Nord

M<sup>me</sup> Lucine Laforge, enseignante, Commission scolaire de Montréal

M<sup>me</sup> Denise Lapointe, enseignante, Commission scolaire des Trois-Lacs

M<sup>me</sup> Martine Lienhard, conseillère pédagogique, Commission scolaire de Laval

M<sup>me</sup> Chantale Mercier, conseillère pédagogique, Commission scolaire des Hautes-Rivières

M<sup>me</sup> Patricia Quesnel-Mercier, enseignante et personne-ressource en communication, Commission scolaire de Montréal

M<sup>me</sup> Claudine Richer, agente de développement partenarial, Commission scolaire Rivière-du-Nord

M<sup>me</sup> Sonia Robitaille, conseillère pédagogique, Commission scolaire de Montréal

M<sup>me</sup> Miriam Rodriguez, conseillère pédagogique, Commission scolaire de la Capitale

M<sup>me</sup> Naguish Yeasmin, coordonnatrice et intervenante scolaire, Commission scolaire de Montréal

M<sup>me</sup> Rahouadja Zarzi, enseignante de classe d'accueil, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

**Éducation  
et Enseignement  
supérieur**

**Québec** 